

# ÉTENDRE LES AVANTAGES DES SEMENCES AMÉLIORÉES ET AUTRES PRATIQUES AGRICOLES MODERNES AUX PRODUCTEURS DES PAYS À LA TRAÎNE DE LA RÉVOLUTION VERTE ÉMERGENTE EN AFRIQUE

## Résumé analytique

On estime que 38 millions de familles agricoles dans 15 pays d'Afrique subsaharienne sont à la traîne suite aux récentes avancées de la Révolution Verte en Afrique. Elles n'ont guère de raisons d'espérer que la vie de leurs enfants sera différente. Le taux moyen de malnutrition infantile dans ces pays est de 38 %. Pendant ce temps, le taux de croissance démographique est en moyenne de 2,8 %, ce qui entraîne un doublement de la population tous les 25 ans. Mais il peut y avoir de l'espoir ; de nombreux pays africains confrontés à un avenir similaire il y a dix ans sont maintenant sur une trajectoire nettement améliorée. Le développement de systèmes semenciers modernisés qui tirent parti d'autres technologies clés telles que l'utilisation accrue d'engrais et l'amélioration de la gestion des cultures a fait la différence.

La croissance démographique en Afrique subsaharienne exerce des pressions croissantes sur le potentiel de production déjà épuisé des zones agricoles rurales du continent, où 65% de tous les emplois sont basés sur l'agriculture. Les tendances récentes de la migration des campagnes vers les villes et l'exode de personnes extrêmement pauvres vers les pays développés font apparaître un besoin urgent de mettre en place des stratégies solides pour accroître la productivité des producteurs afin de réduire la sous-alimentation et de créer la possibilité d'une croissance économique inclusive. Le développement de systèmes semenciers durables qui permettent aux producteurs locaux de connaître et d'avoir accès à des semences de qualité de variétés de cultures à haut rendement et d'une grande diversité nutritionnelle, ainsi qu'à d'autres technologies agricoles modernes, est l'une des interventions les plus prometteuses des dernières décennies.

L'expérience acquise en travaillant avec des producteurs, des chercheurs, des entrepreneurs privés de l'agrobusiness et des fonctionnaires a permis de valider et d'affiner un modèle éprouvé pour le développement de systèmes semenciers en Afrique. Ce modèle, ainsi que l'effort récemment réalisé pour sélectionner plus de 700 variétés améliorées des principales cultures vivrières africaines, réduit les coûts, les risques et les inefficacités normalement associés au développement des systèmes semenciers, et rend les investissements correspondants plus durables. C'est pourquoi il est maintenant à notre portée d'établir un accès régulier et fiable aux semences à haut rendement d'un large éventail de cultures nutritives parmi les petits exploitants agricoles pauvres de pratiquement tous les pays d'Afrique.

Il est important de noter que les producteurs qui ont déjà eu accès à ces semences ont adopté avec empressement leur utilisation. Nombre d'entre eux ont considérablement augmenté le rendement de leurs cultures, réduisant ainsi la faim au niveau local et augmentant l'approvisionnement en denrées alimentaires de manière plus générale.

Voici les clés du succès de cette approche :

- Un soutien actif aux équipes publiques de sélection des cultures afin d'identifier et de mettre en circulation une série de variétés de cultures améliorées qui sont bien adaptées à l'environnement local des cultures ;
- La création d'un nombre critique de sociétés semencières privées et indépendantes qui produisent, transforment, emballent et commercialisent des semences améliorées et adaptées de cultures alimentaires de base ;
- La vaste campagne de publicité en faveur des semences des nouvelles variétés auprès des producteurs locaux par le biais d'activités de vulgarisation menées par le secteur privé ; et,
- La mise en place d'un réseau de négociants en produits agricoles privés, basés dans les villages, pour fournir des semences au niveau des villages.

Malheureusement, les efforts visant à développer des systèmes semenciers modernisés ont jusqu'à présent été concentrés sur un groupe restreint d'environ 15 pays d'Afrique. Bien que nécessaire dans les premiers temps, cette étroite orientation géographique a laissé les producteurs de la majorité des terres de l'Afrique subsaharienne sans bénéficier des semences de variétés de cultures à plus haut rendement et d'autres technologies d'amélioration de la productivité. Toutefois, la cohérence avec laquelle des résultats positifs ont été obtenus en utilisant une approche de partenariat public-privé pour le développement de systèmes semenciers a fourni la validation de principe nécessaire pour étendre l'approche aux pays qui sont à la traîne, jusqu'à présent.

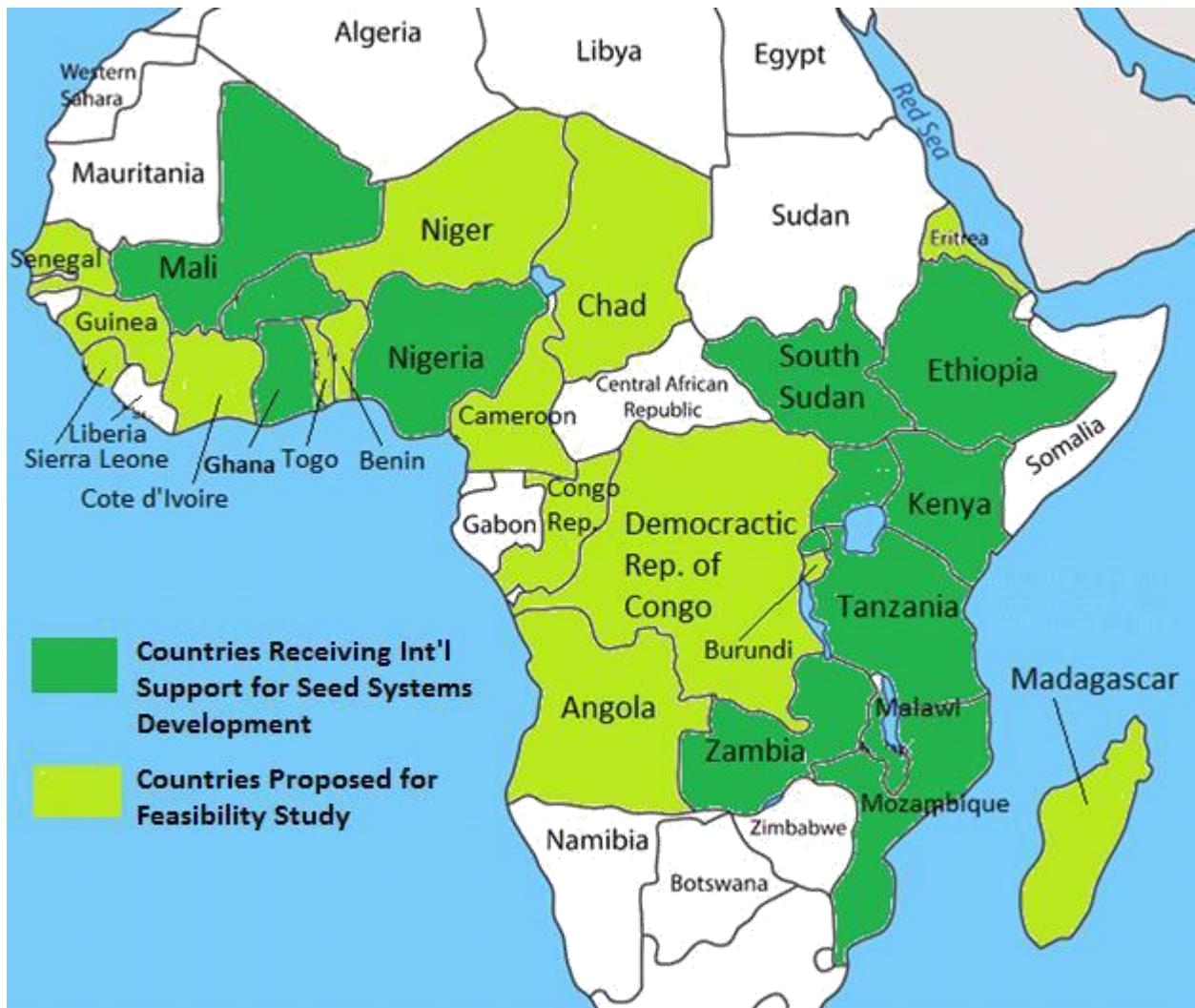
Ce document fait valoir que nous sommes maintenant prêts à étendre aux petits exploitants agricoles pauvres de ces pays les avantages de l'utilisation de semences modernes, d'engrais et d'autres pratiques modernes de production agricole. Ils méritent également d'avoir la possibilité d'augmenter leurs récoltes et d'améliorer l'approvisionnement en céréales, légumineuses et autres cultures vivrières nutritives qui constituent le régime alimentaire local. Ils méritent également de pouvoir disposer des outils qui leur permettront d'être plus résistants face aux changements climatiques. Et en incluant intentionnellement des semences de légumineuses, de légumes et de fruits à haut rendement, les familles agricoles peuvent améliorer leur état nutritionnel

La proposition identifie un processus permettant d'analyser rapidement les pratiques agricoles actuelles et les possibilités de mettre en place des systèmes semenciers nationaux dans les 15 pays qui sont à la traîne. Cela implique une période d'un an d'études de faisabilité et l'élaboration d'un plan d'affaires pour une organisation nouvellement créée, le Seed Systems Group, afin d'intervenir dans au moins 10 pays qui présentent la plus grande probabilité de succès.

Le coût associé à cette analyse et à la formulation du plan d'affaires sur une période d'un an, dans le cadre de la phase 1, est de 985 499 \$. Ces ressources seront également utilisées pour recruter une petite équipe et établir une base d'opérations à Nairobi pour le Seed Systems Group et commencer à collecter des fonds pour la phase 2.

Après avoir entrepris la planification initiale et l'étude de faisabilité, les coûts de mise en œuvre de la stratégie dans 10 pays sont estimés à environ 58 millions de dollars pour la phase 2 d'opérations de cinq ans, suivie d'un investissement de 40 millions de dollars pour la phase 3. Comme cela a été le cas dans les

15 pays qui ont bénéficié d'une attention particulière du secteur des semences au cours de la dernière décennie, il est prévu qu'à la fin de la phase 3, les systèmes semenciers nationaux de la plupart des pays participant au programme seront en mesure de poursuivre leur croissance par leurs propres moyens. On trouvera ci-après une carte montrant comment cette intervention compléterait les efforts actuels de développement des systèmes semenciers.



<b>English</b>	<b>French</b>
Countries Receiving Int'l Support for Seed Systems Development	Pays bénéficiant d'un appui international pour le développement de systèmes semenciers
Countries Proposed for Feasibility Study	Pays proposés pour une étude de faisabilité
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Algeria</li> <li>2. Angola</li> <li>3. Benin</li> <li>4. Botswana</li> <li>5. Burundi</li> <li>6. Cameroon</li> <li>7. Central African Republic</li> <li>8. Chad</li> <li>9. Congo Rep.</li> <li>10. Ivory Coast</li> <li>11. Democratic Rep. of Congo</li> <li>12. Egypt</li> <li>13. Eritrea</li> <li>14. Ethiopia</li> <li>15. Gabon</li> <li>16. Ghana</li> <li>17. Guinea</li> <li>18. Kenya</li> <li>19. Liberia</li> <li>20. Libya</li> <li>21. Madagascar</li> <li>22. Malawi</li> <li>23. Mali</li> <li>24. Mauritania</li> <li>25. Mozambique</li> <li>26. Namibia</li> <li>27. Niger</li> <li>28. Nigeria</li> <li>29. Red Sea</li> <li>30. Senegal</li> <li>31. Sierra Leone</li> <li>32. Somalia</li> <li>33. South Sudan</li> <li>34. Sudan</li> <li>35. Tanzania</li> <li>36. Togo</li> <li>37. Western Sahara</li> <li>38. Zambia</li> <li>39. Zimbabwe</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Algérie</li> <li>2. Angola</li> <li>3. Bénin</li> <li>4. Botswana</li> <li>5. Burundi</li> <li>6. Cameroun</li> <li>7. République centrafricaine</li> <li>8. Tchad</li> <li>9. République du Congo</li> <li>10. Côte d'Ivoire</li> <li>11. République démocratique du Congo</li> <li>12. Égypte</li> <li>13. Érythrée</li> <li>14. Éthiopie</li> <li>15. Gabon</li> <li>16. Ghana</li> <li>17. Guinée</li> <li>18. Kenya</li> <li>19. Liberia</li> <li>20. Libye</li> <li>21. Madagascar</li> <li>22. Malawi</li> <li>23. Mali</li> <li>24. Mauritanie</li> <li>25. Mozambique</li> <li>26. Namibie</li> <li>27. Niger</li> <li>28. Nigeria</li> <li>29. Mer Rouge</li> <li>30. Sénégal</li> <li>31. Sierra Leone</li> <li>32. Somalie</li> <li>33. Sud-Soudan</li> <li>34. Soudan</li> <li>35. Tanzanie</li> <li>36. Togo</li> <li>37. Sahara occidental</li> <li>38. Zambie</li> <li>39. Zimbabwe</li> </ol>